

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par le district de Doubs-Marat (ci-devant Saint-Hippolyte, Doubs), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par le district de Doubs-Marat (ci-devant Saint-Hippolyte, Doubs), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. p. 467;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0467_0000_3

Fichier pdf généré le 05/11/2020

le peuple et la liberté; aussi le peuple et la liberté triomphent, l'univers vous contemple et vous admire et la reconnaissance due à vos immenses travaux remplit le cœur de tous les braves sans-culottes composans les bureaux de cette administration, qui jurent de vivre libres ou mourir.

Hippolite LAMOTHE, PELLERIN, JAULLAIN, DESPER-
CHEZ le jeune, MOIREAU, POCQUET.

b'

[*Le c. de surv. révol. d'Indre-Libre* (1), à la
Conv.; Indre-Libre, 16 therm. II] (2)

Législateurs,

Au moment où les triomphes de nos armées consternent partout les tyrans coalisés, au moment où le vaisseau de la République sembloit voguer sur une mer tranquille, la liberté étoit prête d'être ensevelie sous ses ruines... Un nouveau Catilina, mille fois plus exécration que le Catilina de Rome, conspirait avec ses complices dans le sénat français. Le trône de la tyrannie devoit se relever sur les cadavres sanglants des amis de la patrie, la représentation nationale massacrée. O comble d'horreur et de perversité ! nos cœurs palpitent d'indignation au souvenir de tant de forfaits. Homme astucieux, monstre à figure humaine, Robespierre, tu ne tonnais donc tant contre la tyrannie que pour oser devenir toi-même le plus abominable des tyrans ! Vous tous, dignes complices du Catilina moderne, tygres altérés de sang, vous n'êtes plus, pour le bonheur du monde.

O providence éternelle qui avez détourné l'orage prêt à fondre sur nous, et vous, législateurs fidèles, qui venez encore une fois de sauver la patrie en donnant à l'Europe étonnée l'exemple du courage et de la fermeté, recevez l'expression de notre admiration et de notre vive reconnaissance. Continuez vos glorieux travaux, restez fermes à votre poste. Et nous vous promettons, de notre côté, de surveiller plus que jamais les traîtres, les hypocrites. Il n'en est pas un de nous qui ne déteste la tyrannie et qui ne soit prêt à verser jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le maintien de la liberté, de la République une et indivisible.

AUDEBERT, DUFOUR, VIOLETTE, JABLIN (*secrét.*),
C. PEYROT, Benoist GAULTIER, DEVAUX, A. GINGREAU (*ex-présid.*), BASSET Nicaise.

c'

[*L'adminⁿ régénérée du distr. de Doubs-Marat* (3), à la *Conv.; Doubs-Marat, 19^e thermidor an 2^e de la République française, une, indivisible et impérissable*] (4)

(1) Ci-devant Châteauroux, Indre.

(2) C 319, pl. 1303, p. 10. Mentionné par Bⁱⁿ, 11 fruct. (suppl^h).

(3) Doubs.

(4) C 319, pl. 1303, p. 12. Mentionné par Bⁱⁿ, 11 fruct. (suppl^h).

Représentans,

Des monstres, abusans de la vertu du peuple et de son amour pour la liberté, avoient pris le masque du patriotisme et emprunté son langage pour nous asservir. Les conspirateurs, les fripons, les intrigans, le crime enfin étoient ralliés autour du nouveau Catilina. Il a cru le moment propice pour élever sa tête altièrè. Vous avés parlé, et aussitôt le tyran et ses complices sont rentrés dans la poussière. Continuez, représentans. Vos glorieux travaux, votre courage vous rendent dignes de gouverner un peuple libre, qui vous doit son bonheur, sa prospérité et ses victoires. Vive la République. Vive la Convention nationale !

J. MAGUIN-FOCHE (*présid.*), BOILLON (*secrét.*),
J. ROLAND (*agent nat. provisoire*) et 9 autres
signatures.

d'

[*Adresse du tribunal du district de Pontarlier, département du Doubs, à la Convention nationale*] (1)

Représentans du peuple,

A quelle étrange fatalité, mais à quel genre d'épreuve, d'orage, de péril, la patrie a-t-elle été exposée ! Un nouveau Catilina, un nouveau chef d'une conspiration la plus ambitieuse, la plus dissimulée, la plus hypocrite comme la plus scélérate, a paru, s'est élevé contr'elle. Ce nouveau chef, ce nouveau Cromwel, qui l'auroit cru ? c'est Robespierre ! Ce chef audacieux a prétendu marcher par les degrés de la popularité à la tyrannie, effacer la France du premier rang des nations libres, lui faire perdre dans un moment la liberté, ce fruit précieux de six années de courage, de sacrifices, de patience. Le crime de ce tyran est découvert, son audace néronienne est déjouée, sa tête est tombée sur l'échafaud. Que le même glaive frappe tous ses complices : l'opinion les voue à l'exécration, à l'infamie; les vrais républicains ne voient que la chose publique et non l'idole, non les individus.

Par l'insurrection du 31 mai le peuple a triomphé du fédéralisme; par la fermeté du 9 thermidor, la Convention a triomphé du triumvirat. Votre énergie en ce jour et en la nuit du 9 au 10 étoit égale à la dignité, à la majesté du peuple. Vous avez sauvé la patrie : quelle éclatante victoire sur nos ennemis ! Par votre action courageuse vous avez mêlé les lauriers civiques aux lauriers militaires.

Maintenez, sages et fermes législateurs, le gouvernement révolutionnaire qui ébranle tous les trônes, qui fait pâlir tous les traîtres, qui déconcerte tous les intrigans. Restez à votre poste jusqu'à la paix, ne descendez du Sinaï français que lorsque la France sera vengée de l'orgueilleuse Albion, des forfaits, des atrocités de ses lâches insulaires. Rome a subjugué Carthage dans trois guerres puniques; la France en

(1) C 319, pl. 1303, p. 11. Mentionné par Bⁱⁿ, 11 fruct. (suppl^h).